



Dispensaire Français

French Clinic

Société Française
de Bienfaisance

The French Benevolent Society

Newsletter Novembre 2016

184 Hammersmith Road London W6 7DJ

• Tel: 0208 222 8822 • Fax : 020 8222 8823

• Email: info@df-sfb.org.uk • www.df-sfb.org.uk

Company Limited by Guarantee n°6470940

Registered Charity n°1125579

LA MÉDECINE BÉNÉVOLE AU DF-SFB : UN SOUTIEN VITAL POUR CERTAINS FRANCOPHONES



Céline Wolff, Karine Pasquier,
Vanessa Berdugo et Dr Marie-Amélie Lebel.

Laurent Debacker
et Vahiria Janbon.

Dr Chantal Dewast, Christine Julien-Laferrrière
et Dr Olivier Branford.

Pourquoi des francophones ont-ils besoin de se faire soigner ailleurs que dans le NHS ?

Les francophones qui arrivent en Angleterre et qui ne peuvent pas s'offrir de consultations privées ont peu de moyens pour se faire soigner à un prix accessible, sauf s'il s'agit d'une urgence, tant que les formalités NHS ne sont pas réglées. Il existe bien des walk-in centres, mais encore faut-il le savoir, parler assez correctement l'anglais et surtout avoir sur soi sa carte européenne d'assurance maladie.

Pour ceux qui sont là pour de courtes durées (comme tous les jeunes qui viennent chercher de petits boulots temporaires) *l'inscription sera impossible* puisqu'il faut pouvoir justifier d'un logement permanent.

Pour les francophones installés depuis plus longtemps et qui sont déjà inscrits au NHS, *certaines rendez-vous sont plus que difficiles à obtenir dans des spécialités comme la gynécologie, l'ostéopathie ou la kinésithérapie.* Se faire adresser à un ostéopathe ou un physiothérapeute peut prendre beaucoup de temps et comment continuer à travailler quand on a un tour de reins ?

Enfin pour certaines consultations, comme pour le soutien psychologique, psychiatrique, ou l'orthophonie, il y a une nécessité de consulter dans sa langue maternelle. Dans de nombreuses familles, même si le parent qui travaille parvient à s'exprimer en anglais, souvent le conjoint ou les enfants ne le maîtrisent pas assez pour pouvoir s'exprimer sur des sujets lourds. Et

bien sûr, ce sont souvent eux, de par l'isolement créé par ce déracinement, qui ont besoin d'un soutien psychologique.

Que peut offrir le DF-SFB à ces francophones en situation vulnérable ?

Depuis 150 ans des médecins continuent à donner de leur temps gratuitement au dispensaire pour aider ces personnes ponctuellement et dans leur langue maternelle.

En 2015, le DF-SFB, dans ses locaux modernes et faciles d'accès à Hammersmith, a pu assurer 2357 consultations grâce à plus de 40 médecins et paramédicaux bénévoles. Et malgré la disponibilité de ces professionnels, les demandes de rendez-vous sont loin d'être toutes satisfaites. Le dispensaire ne demande aux patients qu'une participation annuelle de £10 pour l'inscription et £10 par consultation pour les frais de fonctionnement. Pour les plus démunis, c'est gratuit et le DF-SFB finance les examens sanguins, échographies et médicaments. Très rapidement ensuite, son équipe de 3 personnes permanentes conseille ces francophones pour trouver un suivi, soit en rentrant dans leur pays d'origine, soit dans le NHS en leur expliquant le système britannique et en les conseillant pour les démarches nécessaires. *Ainsi l'action du dispensaire se concentre sur une aide médicale ponctuelle et sur des conseils pour le suivi dans le NHS ou en France.*

Le DF-SFB ne remerciera jamais assez ces professionnels de santé, qui prennent de leur temps sur leur vie professionnelle et privée pour se rendre disponibles, et sans qui rien ne serait possible.

Médecine générale : Dr Deborah Haiat, Dr Alexandra Hirst, Dr Marie-Amélie Lebel, Dr Odile Lhopitallier, Dr Laura Munoz, Dr Sam Nabli, Dr Alexandre Nairi, Dr Hélène Nguyen, Dr Mikael Prevost, Dr Olivier Reymond, Dr Sophie Tournillon. **Cardiologie :** Dr Isabelle Roussin. **Gynécologie :** Dr Chantal Dewast, Dr Christilla Nevi, Dr Brice Rodriguez, Dr Ihab Wissa. **ORL :** Dr Hamid Daya, Dr Martial Hemery. **Pédiatrie :** Dr Danièle Mbaye. **Psychiatrie :** Dr Anne-Aurélié Casteret, Dr Caroline Pontvert. **Chirurgie plastique :** Dr Olivier Branford. **Psychologie clinique :** Vanessa Berdugo, Anne Bizot-Burgess, Valérie De-Coninck, Antoine Huon, Christine Puel, Dr Salima Schreiter, Dorothée Sibille. **Psychomotricité :** Malika Van Grutten. **Ostéopathie :** Romain Luquet, Lauranne Thomas, Céline Wolff. **Orthophonie :** Séverine Laftaly, Bernadette Matta, Camille Sabrié. **Kinésithérapie :** Annie Josseron, Christine Julien-Laferrière, Elodie Poissenot, James Turgis. **Diététique :** Francine Joyce. **Sage-femme :** Caroline Mallard. **Rhumatologie :** Dr Philippe Morillon.

DIRECTION DU DISPENSAIRE : L'UNE EST PARTIE, MAIS L'AUTRE EST ARRIVÉE



Photo : L'équipe des permanentes du DF-SFB : Blandine Charteris, Karine Pasquier (infirmière), Laure Daya et Marie Charles (secrétaire médicale)

Au début de l'été, autour d'un verre chaleureux et surtout émouvant, l'équipe du dispensaire a dit au revoir à **Blandine Charteris**, directrice depuis 12 ans, qui a tant apporté à notre association par sa générosité et son écoute extraordinaires, sa connaissance des deux systèmes de santé anglais et français et son expertise médicale, le tout assorti de...sa discrétion légendaire.

Elle est remplacée par **Laure Daya**, française, à Londres depuis 23 ans et qui gérait depuis 4 ans un cabinet médical britannique.

Même si nous continuons à penser à notre chère Blandine quotidiennement, nous admirons la façon dont Laure prend en main sa nouvelle mission avec enthousiasme, rigueur, créativité et dynamisme. Nous lui souhaitons le plus bel épanouissement professionnel possible.

SYLVIE BERMANN, AMBASSADEUR DE FRANCE AU ROYAUME-UNI, NOUS PARLE DU DF-SFB



« Le Dispensaire Français-Société de Bienfaisance, qui existe depuis bientôt 150 ans, offre une aide précieuse, dans le domaine médico-social, à toutes les personnes francophones en situation de vulnérabilité, à faibles revenus ou aux exclus du système de santé local. Les Français de Londres, jeunes ou très âgés peuvent parfois connaître des difficultés passagères, être démunis, sans entourage familial proche pour les aider, ou se trouver très isolés.

Appuyé sur un réseau de plus de 50 bénévoles, médecins et travailleurs sociaux le Dispensaire Français-Société Française de Bienfaisance est là pour les accueillir, les soigner, et leur apporter présence, écoute et réconfort.

Je voudrais simplement ici dire mon admiration pour cette remarquable efficacité et le travail exemplaire que le dispensaire accomplit à Londres au service de nos compatriotes.

Chaque année, ce sont près de 2500 personnes aidées, et 10 000 appels téléphoniques reçus. *Cette belle institution, qui donne une si belle image de ce que peut être l'attention portée aux autres, a besoin de vos dons pour poursuivre sa mission au service de nos concitoyens les plus vulnérables.* »

- Diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, de l'Institut national des langues et civilisations orientales (chinois) et de l'Université d'études internationales de Pékin, **Sylvie Bermann** a commencé sa carrière diplomatique en 1979. Elle est nommée ambassadeur de France au Royaume-Uni en août 2014.

- Vice-consul au consulat général de France à Hong Kong de 1979 à 1980, elle sert comme troisième puis deuxième secrétaire à l'ambassade de France en Chine de 1980 à 1982. Elle est par la suite chargée du dossier Chine - Hong Kong - Taïwan à la direction d'Asie et Océanie au Quai d'Orsay jusqu'en 1986, année où elle devient alors deuxième conseiller à l'ambassade de France à Moscou. De 1989 à 1992, Sylvie Bermann revient à Paris pour y occuper les fonctions de sous-directrice chargée de l'Asie du Sud-Est.

- En 1992, elle est nommée deuxième conseiller

à la mission permanente de la France auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York. En 1996, elle devient chef du service de la Politique étrangère et de sécurité commune, avant de devenir en 2002 ambassadeur représentant permanent de la France auprès de l'Union de l'Europe occidentale et du Comité politique et de sécurité (« COPS ») de l'Union européenne à Bruxelles.

- Elle devient ensuite directrice des Nations Unies, des organisations internationales, des droits de l'Homme et de la Francophonie (NUOI) au ministère des Affaires étrangères de décembre 2005 à février 2011.

- Sylvie Bermann est nommée ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en Chine le 23 février 2011. Elle devient alors la première femme à occuper les fonctions d'ambassadeur de France auprès d'un pays membre permanent du Conseil de sécurité.



TEMOIGNAGE

Lorsque mon double lymphome (une des formes de cancer du sang, du à la prolifération soudaine et incontrôlée de globules blancs malins, ceux-là mêmes qui sont censés défendre l'organisme) a été diagnostiqué à l'hôpital Saint-Louis, les médecins ont prescrit une série de huit « cures » de chimiothérapie, espacées les unes des autres de 21 jours.

Contre l'avis des médecins, nous avons pris le parti, avec mon épouse, de regagner notre domicile londonien entre chaque cure, plutôt que de louer un appartement à Paris. On ne l'a compris que par la suite, ce pari comportait un risque certain en cas de difficulté imprévue nécessitant une hospitalisation d'urgence et, surtout, c'était méconnaître la lourdeur et la complexité de l'accompagnement médical nécessaire entre chacune des cures : liste impressionnante de médicaments à prendre (un sac à dos rempli à chaque retour en Eurostar), piqûres quotidiennes, prises de sang de contrôle hebdomadaires...etc.

A cet égard, la prise de sang prescrite 48 heures avant chaque chimiothérapie est fondamentale, puisque c'est elle qui va servir de base à la préparation des poches des produits à perfuser. Fort heureusement, *le DF-SFB nous a tendu une main secourable et nous a aidé à surmonter toutes ces difficultés*. Il a su mettre en place, même pendant la période de fermeture annuelle de l'été, une chaîne efficace allant de la prise de sang elle-même, à l'expédition au laboratoire d'analyses et à l'envoi des résultats par fax, dans les délais, à l'hôpital Saint-Louis.

Au vu des résultats des examens de contrôle (SCAN) effectués à mi-parcours, après 4 « cures » de chimiothérapie, les médecins ont pu prononcer les mots de « rémission complète », ce qui constitue un résultat tout à fait inespéré. Il est clair que *ce résultat n'aurait pas pu être atteint sans le concours bienveillant du DF-SFB, qui mérite notre plus profonde gratitude*.

Nous lui disons un grand merci.

UN RESCAPE DU LYMPHOME.

CEUX QUI ARRIVENT EN ÉTAT D'URGENCE

Notre équipe de permanentes, **Karine Pasquier**, infirmière, **Marie Charles**, secrétaire médicale et **Laure Daya**, directrice, répondent à nos questions

Qui sont ces personnes en état d'urgence que vous recevez dans nos locaux, au 184 Hammersmith Road ?

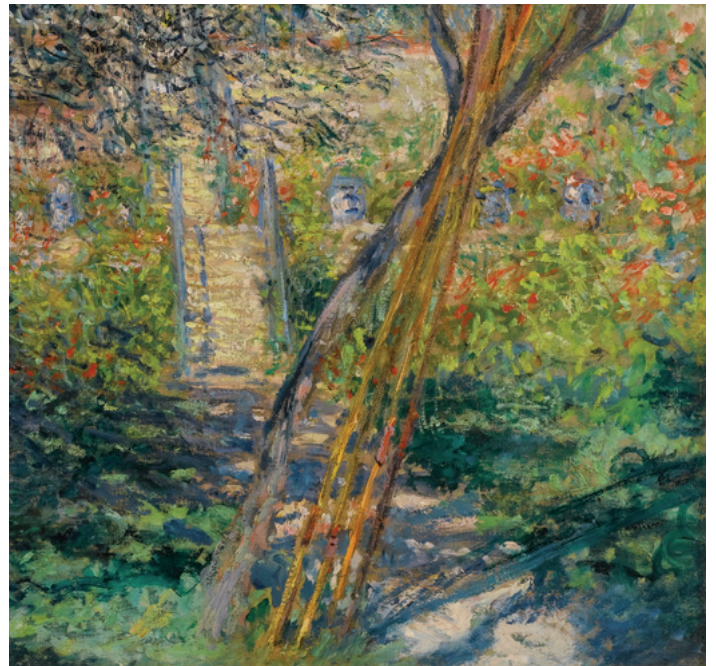
Ce sont la plupart du temps des jeunes qui se retrouvent « à la rue » après avoir cherché l'aventure, sans argent et parfois sans papiers. Le dispensaire intervient alors en leur offrant tout d'abord de quoi se nourrir, parfois une nuit en YMCA (auberge de jeunesse) et un retour en car en France.

Quelques exemples sur les trois derniers mois :

En septembre, nous avons aidé deux jeunes de 19 ans, pourtant pris en charge par les services sociaux en France mais qui avaient tout quitté pour chercher un peu de rêve « rock and roll » à Camden. L'un est handicapé et l'autre vient de l'assistance publique.

En juillet, nous avons aidé un jeune Français qui s'était fait arrêter pour chapardage à Edinburgh. La police lui avait confisqué son passeport le temps de la convocation au jugement. Mais comme son délit était mineur, il n'était pas en prison (où au moins il aurait pu être logé et nourri). Nous avons donc donné de quoi payer la YMCA et quelques repas.

En juin, nous avons soutenu dans nos locaux deux personnes (une jeune et une d'âge mûr) aux problèmes mentaux conséquents (elles sont sous tutelle en France) qui avaient décidé de voir du pays : elles avaient suivi les mauvaises personnes et avaient perdu leurs papiers et leurs bagages. Elles se sont retrouvées une fois aux urgences et une autre fois avec la police. Nous les avons accueillies et nous avons appelé la famille pour l'une et organisé les retours en France.



Le Jardin de Vétheuil, Claude Monet, 1881.

Mais comment ces personnes arrivent-elles au dispensaire ?

Soit directement après avoir trouvé des informations sur notre action et notre existence, soit par les services sociaux des consulats français de Londres ou d'Édimbourg. Notre aide est encore une fois ponctuelle et nous encourageons souvent le retour en France.

Karine, Marie, Laure, un message à nous faire passer peut-être ?

Nous sommes et serons toujours à l'écoute des plus vulnérables : nos locaux sont ouverts à tous, du lundi au vendredi.